dans une quarantaine de couvents, d'écoles et d'hôpitaux, dans plus de cent églises ! Toutes les grandes villes des Etats-Unis, pour ne parler que de celles-là, ont leur Sainte-Anne : New-York, Chicago, Baltimore, Boston, Brooklyn, Philadelphie, Albany, Cincinnati, la Nouvelle-Orléans, Saint-Louis (Missouri), Manchester (New-Hampshire), Fall-River, Détroit, Minneapolis, etc. New-York, a vrai dire, en a trois : une de nom propre sur la 12^e rue ; une autre à Mount Loretto, Staten Island sous le titre de *Memorial Church of saint Joachim and saint Anns* ; une troisième chez les Pères du Saint-Sacrement, 76^e rue, où la Sainte fait des miracles, tout comme si elle était chez elle.

A propos de Chicago, nous lisons dans Gilmary Shea :

“ L'évêque Van de Velde, animé d'une grande dévotion envers sainte Anne se proposait de dédier sa future cathédrale à la mère de la Bienheureuse Vierge, et pendant un séjour en Europe, il se procura un magnifique tableau de la Sainte qui devait en décorer le maître-autel.

Si, malgré le vœu de son ancien évêque, la cathédrale de Chicago ne porte pas le nom de sainte Anne, au moins, une autre église de la ville a adopté son patronage.

Dans le diocèse, à quinze lieues à peu près de la grande métropole de l'Ouest, une Sainte-Anne existe—Sainte-Anne des Illinois, comme on disait autrefois—Sainte-Anne de Kankakee, comme on dit maintenant—qui déplore depuis longtemps un honteux scandale, l'apostasie du prêtre Chiniquy.—Cinq ou six cents pèlerins y viennent chaque année, au mois de juillet, comme pour offrir une réparation, et le zèle du curé